

La soutenance de mémoire - *pilier anthropologie* - de

Madame Isabelle Mischler

« Le premier instrument dans la danse, c'est le corps... » :
Approche ethnographique du popping et du locking

Mardi 1^{er} septembre 2015 à 16h00

Institut d'ethnologie – salle de séminaire
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directrice de mémoire : Marion Schulze
Expert-e : Ellen Hertz

Ce mémoire porte sur l'expérience de danseur-euse-s de *funk styles* (*popping, locking*), danses nées dans les années 1970 sur la côte ouest des Etats-Unis. Le but de ce travail fut de suivre ces danseur-euse-s dans leurs activités et leurs logiques afin de comprendre comment sont vécues et appropriées ces différentes danses.

Inscrit dans une réflexion méthodologique empruntée à l'Actor-Network-Theory (ANT) (Latour 2005 ; Akrich, Callon, Latour 2006) mais également à des questionnements développés au cœur de l'« anthropologie des sens », ce mémoire porte sur les divers éléments (tant humains que non-humains) qui participent à l'expérience kinesthésique des danseur-euse-s de *funk styles*.

La première partie de mon mémoire se focalisera sur le corps, ce « premier instrument » des danseur-euse-s, en explorant divers thématiques (technique, ressentis, entraînement, discours autour du corps). La seconde partie placera l'accent sur ces autres « objets » qui participent à l'activité de la danse, qu'ils soient matériels ou non, tels que le sol, la musique ou encore le miroir.

Basé sur un travail de terrain débuté à Londres puis principalement conduit auprès de danseur-euse-s de la région biennoise et neuchâteloise, ce terrain à caractère *multi-situé* (Marcus 1995, 1999) a été mené en suivant diverses méthodes (entretiens, observations, engagement corporel personnel, film).